



NATURE DU CHANTIER

BÂTIMENT D'ACTIVITÉ

MAÎTRE D'OUVRAGECOMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS D'OPALE**MAÎTRISE D'ŒUVRE**

TANDEM+

ENTREPRISES DE LA PIERRENOVEBAT
CARRIÈRES DE LA VALLÉE HEUREUSE**MATÉRIAU**

PIERRE DE MARQUISE

MAISON DE PAYS DE LICQUES

GUÎNES (62)

UNE MORPHOLOGIE DICTÉE PAR LE SITE

La morphologie architecturale résulte de cet ancrage local du projet. Les lignes de force du site, les éléments naturels (l'ensoleillement, les vents, les arbres...) et le tissu architectural existant ont guidé le dessin du bâti et des espaces libres :

- les volumes sont épurés et justement proportionnés afin de dégager des vues vers le paysage, les hauteurs bâties sont volontairement peu importantes, laissant s'exprimer le paysage et de s'insérer avec justesse dans le contexte bâti,
- l'intégration du programme dans le site est guidée par la topographie avec trois niveaux d'assises connectés par des pentes douces grâce au hall central,
- le positionnement sur le site de chaque pôle (culturel, musical, enfance et santé) est fait en fonction de l'ensoleillement et en rapport aux heures de fréquentation de chacun des pôles,
- les espaces libres sont pensés comme de réelles valeurs ajoutées : au Nord, le parvis en lien avec le bourg est un espace de rencontre généreux et arboré, il intègre les stationnements et guide vers l'entrée, tandis qu'au Sud un jardin ensoleillé ouvre le bâtiment vers le paysage et permet à la crèche et à la salle mixte de profiter d'un espace paysager clos pour jouer, apprendre, jardiner, contempler.

MAISON DE PAYS DE LICQUES



CHOIX CONSTRUCTIF ET ANCRAGE TERRITORIAL

Les choix constructifs du projet sont aussi une réponse forte à l'ancrage territorial. L'exigence contemporaine de neutralité carbone nous pousse à réinterroger le mode de production de masse des édifices qui consiste à déplacer sur des très longues distances des produits standardisés fabriqués en quelques points du pays, voire du continent. Ces conditions de productions actuelles sont fortement émettrices en gaz à effets de serre en raison du transport, mais aussi en raison des lourdes et multiples transformations que subit la matière pour devenir matériau puis produit de construction. La standardisation des matériaux et des modes constructifs tend à stéréotyper la production architecturale contemporaine, niant ainsi les contextes géographiques et humains dans lesquels les bâtiments actuels s'inscrivent. Conscients des enjeux soulevés par l'énergie grise nécessaire au projet, nous avons donc recherché les matériaux disponibles sur le territoire et nécessitant peu de transformation, favorisant les circuits courts : les carrières de Marquise, situées à moins de 20 km du site extraient une pierre calcaire Oolithique aux grandes qualités (robustesse structurelle, grand confort d'été). Ce choix structural fort nous permet de limiter drastiquement les distances de transport et les transformations nécessaires au matériau principal, l'ancrant ainsi durablement dans son territoire en utilisant un produit de construction local faisant écho aux bâtisses anciennes du Boulonnais. De par sa morphologie, ses choix constructifs, ses ambitions énergétiques et son inscription dans un réseau d'équipements à l'échelle du territoire, ce programme convoque tous les principes d'un urbanisme et d'une architecture durables.

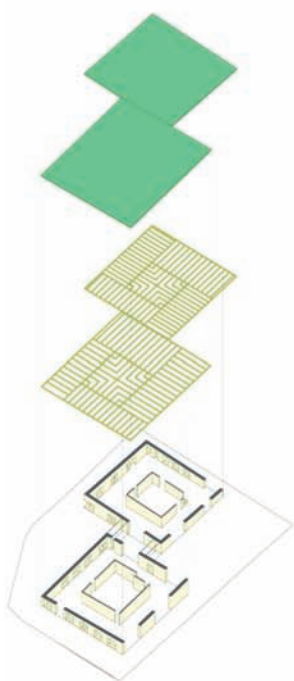
MAISON DE PAYS DE LICQUES

SOBRIÉTÉ STRUCTURELLE ET ESTHÉTIQUE

De par ses qualités, la pierre de Marquise joue à la fois le rôle de structure et de matériau de façade. La pierre forme les murs de façades et les murs porteurs intérieurs. Les moellons calcaires calepinés donnent leur teinte, leur texture et leur rythme aux façades ainsi qu'aux deux «cœurs» porteurs au centre du bâtiment. Une structure de poutres en bois, formant des cadres réguliers, repose sur ces points porteurs pour couvrir simplement l'ensemble des espaces. En travaillant avec un matériau local et traditionnel, il était primordial d'adopter une écriture contemporaine pour éviter toute forme de pastiche ou de repli identitaire régionaliste. De grandes baies découpent les façades leur donnant un rythme différent selon l'orientation et les usages intérieurs : les tableaux des baies sont inclinés en fonction de l'orientation solaire, prolongeant l'ensoleillement des pièces intérieures. Ces découpes dans la pierre inscrivent significativement le projet dans son époque. Sobriété et simplicité s'allient autour d'un bâtiment résolument contemporain, inscrit dans le paysage de la commune de Licques.

SOBRIÉTÉ FORMELLE ET USAGES

Nous avons choisi de travailler des volumes simples, cohérents et justement positionnés. Le projet prend la forme de deux carrés, implantés en décalage sur la parcelle. Ce décalage permet à la fois de protéger le jardin de jeux des vents dominants, tout en réduisant les masques solaires des volumes l'un sur l'autre. Posés au plus proche du niveau du terrain, les deux volumes émergent du sol. Ils sont recouverts d'une toiture végétalisée sur chacun d'eux, écho au paysage vallonné. Un hall d'entrée généreux et largement éclairé naturellement permet de connecter ces deux volumes, tout en accompagnant la topographie du site avec différents niveaux de sol. Le grand hall positionné au centre, accueille les visiteurs, distribue les différents programmes et connecte physiquement et visuellement le bourg au paysage. Positionné dans la continuité de la rue de la Commune, il permet au regard de traverser l'équipement. Ce plan masse se libère des limites du terrain, se mettant à une distance juste et mesurée du contexte. Dans ces marges périphériques, de nouveaux usages apparaissent : des promenades et des rencontres autour de l'équipement, l'intégration des stationnements faisant partie intégrante du parvis, des mobilités douces (stationnement vélos intégré au parvis). Cette implantation génère un parvis vers la ville, en dialogue avec les autres équipements, tandis qu'au Sud, le jardin ouvre les programmes sur les champs, les haies bocagères et les coteaux boisés. Le parvis joue d'une alternance minérale végétale : des pavés béton à larges joints enherbés dessinent les usages (stationnement, cheminement) pour peu à peu disparaître. Cette relation au monde environnant accompagne le dépaysement permis par les jeux, les apprentissages et la lecture qu'offrent les différents pôles de la maison de pays.



MAISON DE PAYS DE LICQUES



MAISON DE PAYS DE LICQUES

UNE ORGANISATION RATIONNELLE ET FLUIDE

L'organisation fonctionnelle du projet prend appui sur cette composition simple. Deux volumes fermés, en pierre, trouvent place au centre des deux carrés. Ils renferment les locaux techniques, les rangements, les services. Autour de ces deux volumes, en périphérie, se déploient les surfaces d'activités, profitant des vues et de l'ensoleillement. Le projet privilégie une succession fluide d'espaces à une distribution classique par couloir central. Cette conception offre une plus grande flexibilité des espaces tout en limitant les espaces de circulation. Ceux-ci peuvent alors prendre un peu plus d'ampleur, s'élargissant ponctuellement pour être de vrais espaces de rencontre, d'échanges ou d'attente. Le hall traversant, articulant les deux parties du projet, prolonge le parvis dans le bâtiment pour mener au jardin. Il abrite l'accueil central et distribue les deux noyaux. La répartition programmatique se fait en fonction de l'ensoleillement et des possibles concordances. Au Nord Ouest, sur la ville, l'école de Musique : fréquentée le soir principalement, s'ouvre sur le parvis, comme une scène possible sur le village. La bibliothèque, la ludothèque et la salle d'activités complètent ce premier carré. Ces espaces sont continus, s'enroulant autour du noyau de pierre. Ils composent un seul espace, scandé en plusieurs lieux. Le second carré comprend le pôle médical et la crèche. Les salles de réunions et les bureaux de médecins s'orientent au Nord Est, pour laisser les vues et ensoleillement aux enfants. La position des dortoirs, à l'Est, permet d'échapper aux rayonnements directs du soleil de l'après midi, garantissant des siestes au frais. La salle d'activités protégée par le débord de toit, s'ouvre à l'Ouest sur le jardin d'activités. L'ensemble des programmes forme un tout cohérent, facilement identifiable et appropriable. Néanmoins, chacun de ces espaces peut disposer d'une entrée autonome.

DES ESPACES DE VIE LUMINEUX

Cette conception donne à chaque lieu de vie l'éclairage et l'ensoleillement nécessaires. Chaque baie est pensée en fonction de son orientation et de sa fonction. Les fenêtres sont composées de deux parties : un châssis fixe de grande dimension permettant d'éclairer correctement chaque espace, accompagné d'une partie ouvrante pleine pour la ventilation. Ce dessin permet aux menuiseries, triple vitrage, d'offrir de grandes surfaces vitrées, sans montant intermédiaire, défavorable thermiquement, tout en permettant une ventilation naturelle de tous les espaces. Un travail sur les tableaux extérieurs biaisés et sur les tableaux intérieurs permet de faire entrer la lumière de façon optimale dans le projet. Au Nord, leur dessin reste le même mais la dimension est réduite. Au Sud, les percements sont des baies de grandes dimensions, captant le soleil et ouvrant le programme sur le paysage. Un débord de toit sur ces façades forme une casquette, protégeant du haut soleil d'été, mais laissant entrer les bas rayons du soleil d'hiver. Tirant parti de toutes les composantes du territoire, le projet invite à la contemplation du paysage au fil du rythme des saisons.



MAISON DE PAYS DE LICQUES

